

N'éloignez pas de vous la miséricorde

Par Matthew S. Holland
des soixante-dix

Verlassen Sie nicht den, der Ihnen Gutes tut

Elder Matthew S. Holland
von den Siebzigern

Conférence générale d'octobre 2025

Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines.

Un jour, un instituteur a enseigné qu'une baleine, même de grande taille, ne peut pas avaler un humain parce que les baleines ont une gorge étroite. Une petite fille a objecté : « Mais Jonas a été avalé par une baleine ! » L'instituteur a répondu : « C'est impossible ! » Toujours pas convaincue, la fillette a dit : « Eh bien, quand j'irai au paradis, je le lui demanderai. » L'instituteur a ricané : « Et si Jonas a péché et qu'il n'est pas allé au paradis ? » La fillette a répondu : « Alors vous le lui demanderez. »

Nous rions, mais nous ne devons pas passer à côté de la force que l'histoire de Jonas procure à chaque personne qui « recherche humblement le bonheur », en particulier celles qui traversent des moments difficiles.

Dieu commande à Jonas d'aller à Ninive afin d'y prêcher le repentir. Mais, Ninive étant jadis l'ennemi juré d'Israël, Jonas s'empresse d'aller dans la direction opposée, prenant le bateau pour Tarsis. Pendant qu'il est sur la mer, fuyant son appel, arrive une violente tempête qui menace de faire chavirer le navire. Certain que sa désobéissance en est la cause, Jonas se porte volontaire pour qu'on le jette par-dessus bord. Cela a pour effet de calmer la mer en furie et ses compagnons de bord sont sauvés.

Miraculeusement, Jonas échappe à la mort quand un « grand poisson » que le Seigneur « [fait] venir » l'engloutit. Mais il se languit dans cet endroit extrêmement sombre et putride pendant trois jours, jusqu'à ce qu'il soit finalement

Sie haben sofortigen Zugang zu göttlicher Hilfe und Heilung – trotz Ihrer menschlichen Fehler

Eine Lehrerin erklärte einmal, dass ein Wal trotz seiner Größe keinen Menschen verschlucken könne, weil die Kehle bei Walen zu klein sei. Ein Mädchen widersprach: „Aber Jona wurde doch von einem Wal verschluckt.“ Die Lehrerin erwiderte: „Das ist unmöglich.“ Das Mädchen war so leicht nicht zu überzeugen und entgegnete: „Nun, wenn ich in den Himmel komme, frage ich ihn.“ Die Lehrerin spöttelte: „Was ist, wenn Jona ein Sünder war und nicht in den Himmel kam?“ Darauf das Mädchen: „Dann können Sie ihn fragen.“

Wir lachen, aber wir sollten nicht darüber hinwegsehen, was für eine Kraft Jonas Geschichte für jeden ausstrahlt, der „demütig nach dem Glückseligkeit trachtet“, und besonders für den, der eine schwere Zeit durchmacht.

Gott gebot Jona, nach Ninive zu gehen und Umkehr zu predigen. Aber Ninive war ein brutaler Feind des alten Israel, und so macht sich Jona sofort in entgegengesetzter Richtung auf den Weg und fährt mit einem Schiff nach Tarschisch. Als er sich vor seinem Auftrag drückt, kommt ein verheerender Sturm auf. Jona ist sich sicher, dass sein Ungehorsam der Grund dafür ist, und lässt sich freiwillig über Bord werfen. Das Meer hört auf zu toben und seine Schiffskameraden werden gerettet.

Durch ein Wunder entkommt Jona dem Tod, als er von einem „großen Fisch“, den der Herr „schickte“, verschlungen wird. Er schmachtet aber drei Tage lang an diesem unglaublich düsteren und faulig riechenden Ort, bis er endlich

recraché sur la terre ferme. Il accepte alors son appel à se rendre à Ninive. Cependant, lorsque la ville se repent et est épargnée de la destruction, Jonas s'indigne de la miséricorde accordée à ses ennemis. Dieu enseigne patiemment à Jonas qu'il aime tous ses enfants et qu'il désire tous les secourir.

En faillissant plus d'une fois à l'accomplissement de ses devoirs, Jonas montre de façon frappante que, dans la condition mortelle, « tous sont déchus ». Nous ne parlons pas souvent du témoignage de la Chute. Mais le fait d'avoir une compréhension doctrinale et un témoignage spirituel des raisons pour lesquelles chacun de nous, sans exception, est confronté à des difficultés morales, physiques ou liées à notre situation est une grande bénédiction. Ici-bas, on voit croître les mauvaises herbes, on constate que même les os solides peuvent se briser, et que tous sont privés de la gloire de Dieu ». Mais cette condition mortelle, résultat des choix d'Adam et Ève, est essentielle à la raison même de notre existence : « pour [que nous ayons] la joie » ! Comme nos premiers parents l'ont appris, ce n'est qu'en goûtant à l'amer et en connaissant la douleur d'un monde déchu que nous pouvons ne serait-ce que concevoir, sans même parler de ressentir, le vrai bonheur.

Un témoignage de la Chute n'excuse pas le péché ni une approche laxiste des devoirs qui nous incombent dans la vie, lesquels requièrent toujours la diligence, la vertu et la notion de responsabilité. Mais ce témoignage doit atténuer notre contrariété lorsque les choses vont simplement mal ou que nous constatons un manque chez un membre de notre famille, un ami ou un dirigeant. Trop souvent, ce genre de choses nous poussent à nous enfermer dans la critique négative ou le ressentiment qui minent notre foi. Notre témoignage de la Chute doit nous aider à être plus semblables à Dieu qui, selon la description de Jonas, est « miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté » envers tous, y compris nous-mêmes, dans notre état inévitablement imparfait.

Plus encore que la démonstration des effets de la Chute, l'histoire de Jonas nous conduit avec force vers celui qui peut nous délivrer de ces effets. Le sacrifice volontaire de Jonas pour sauver ses compagnons de bord illustre bien ce qu'a fait le Christ. Et, à deux reprises, lorsqu'on lui demande un signe miraculeux de sa divin-

an Land gespien wird. Daraufhin nimmt er seine Berufung, nach Ninive zu gehen, an. Als die Bevölkerung der Stadt aber umkehrt und vor der Vernichtung bewahrt wird, stößt sich Jona an der Barmherzigkeit, die seinen Feinden erwiesen wird. Gott bringt Jona geduldig bei, dass er alle seine Kinder liebt und retten möchte.

Nachdem er mehr als einmal bei seinen Aufgaben gestrauchelt war, legt Jona lebhaft Zeugnis dafür ab, dass im Erdenleben „alle gefallen sind“. Wir sprechen nicht oft von einem Zeugnis vom Fall. Wenn wir aber ein Verständnis der Lehre und ein geistiges Zeugnis davon haben, warum jeder Einzelne von uns mit sittlichen, körperlichen und situationsbedingten Herausforderungen ringt, ist dies ein großer Segen. Hier auf Erden wächst hässliches Unkraut, selbst kräftige Knochen brechen und alle haben „die Herrlichkeit Gottes verloren“. Aber dieser irdische Zustand – eine Konsequenz der Entscheidungen, die Adam und Eva getroffen haben – ist aus genau dem Grund erforderlich, weshalb wir existieren: damit wir „Freude haben können“! Wie unsere ersten Eltern gelernt haben, können wir uns wahres Glück gar nicht vorstellen, geschweige denn es genießen, wenn wir nicht die Bitterkeit einer gefallenen Welt schmecken und ihren Schmerz spüren.

Ein Zeugnis vom Fall entschuldigt weder Sünde noch ein lasches Erfüllen unserer Pflichten, diestets Eifer, Tugend und Rechenschaft erfordern. Es sollte aber unseren Missmut mildern, wenn etwas einfach falsch läuft oder wenn wir einen sittlichen Fehler bei einem Familienmitglied, einem Freund oder einem Führer sehen. Zu oft führt solches dazu, dass wir uns Streit, Kritik oder Groll hingeben, der uns den Glauben raubt. Aber ein festes Zeugnis vom Fall kann uns helfen, mehr wie Gott zu sein, wie Jona beschrieben hat; also in unserem unvermeidlich unvollkommenen Zustand im Umgang mit allen – auch uns selbst – barmherzig, „langmütig und reich an Huld“ zu sein.

Jonas Geschichte zeigt nicht nur die Auswirkungen des Falls auf, sondern weist uns vor allem auch auf überzeugende Weise auf Gott hin, der uns von diesen Auswirkungen befreien kann. Dass Jona sich selbst für seine Kameraden opferte, ist in der Tat sehr christlich. Als von Jesus ein Zeichen seiner Göttlichkeit gefordert wird,

ité, Jésus répond que le seul signe qu'il donnera sera « le miracle [de Jonas] », observant que « de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre ». Comme symbole de la mort sacrificielle et de la résurrection glorieuse du Sauveur, Jonas s'avère peut-être imparfait. Mais c'est aussi ce qui rend son témoignage personnel de Jésus-Christ et son engagement envers lui, offerts dans le ventre d'une baleine, si poignants et inspirants.

Le cri de Jonas est celui d'un homme bon en profonde difficulté, en grande partie à cause de ses propres actions. Pour un saint, lorsqu'une catastrophe est causée par une habitude, un commentaire ou une décision regrettables, en dépit de multiples bonnes intentions et d'efforts sincères pour mener une vie juste par ailleurs, cela peut être particulièrement éprouvant et susciter un sentiment d'abandon. Mais, quelles que soient la cause ou la grandeur du désastre auquel nous sommes confrontés, il y a toujours un coin de terre ferme où trouver l'espérance, la guérison et le bonheur. Écoutez ce que dit Jonas :

« Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du milieu du séjour des morts j'ai crié [...]. »

« Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer [...] »

« [et] je disais : je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple. »

« Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête. »

« Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes [...] mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse. [...] »

« Quand mon âme était abattue [...], je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à [...] ton saint temple. »

« Ceux qui s'attachent à de vaines idoles s'éloignent d'eux la miséricorde. »

« Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits : Le salut vient de l'Éternel. »

Même si cela remonte à de nombreuses années, je peux vous dire exactement où j'étais assis et ce que je ressentais lorsque, profondément engouti dans les entrailles d'un enfer personnel, j'ai découvert cette Écriture. Pour quiconque

erwidert er dreimal unwillig, dass „kein Zeichen gegeben werden [wird] außer das Zeichen des Jona“, und merkt an: „Denn wie Jona drei Tage und drei Nächte im Bauch des Fisches war, so wird auch der Menschensohn drei Tage und drei Nächte im Schoß der Erde sein.“ Jona mag ein mangelhaftes Sinnbild für den Opfertod des Erretters und seine herrliche Auferstehung sein. Dadurch aber wirken sein persönliches Zeugnis für Jesus Christus und seine Hingabe an ihn, die er im Bauch des Fisches bewies, auch so ergreifend und inspirierend.

Jonas Ausruf ist der eines guten Mannes in einer Krise, die er größtenteils selbst verursacht hat. Bei einem Heiligen kann es besonders niederschmetternd sein und dazu führen, dass er sich verlassen fühlt, wenn trotz seiner vielen anderen guten Absichten und ernsthaften Bemühungen, rechtschaffen zu sein, eine bedauerliche Gewohnheit, Bemerkung oder Entscheidung eine Katastrophe zur Folge hat. Aber welche Ursache oder welches Ausmaß das Unglück auch haben mag, das uns begegnet – es gibt immer Grund für Hoffnung, Heilung und Glück. Hören Sie Jona zu:

„In meiner Not rief ich zum Herrn ... Aus dem Leib der Unterwelt schrie ich um Hilfe ... »

Du hast mich in die Tiefe geworfen, in das Herz der Meere;

[und] ich sagte: Ich bin verstoßen aus deiner Nähe. Wie kann ich jemals wiedersehen deinen heiligen Tempel?

Das Wasser reichte mir bis an die Kehle, die Urflut umschloss mich; Schilfgras umschlang meinen Kopf.

Bis zu den Wurzeln der Berge bin ich hinabgestiegen ... Doch du holtest mich lebendig aus dem Grab herauf ... »

Als meine Seele ... verzagte, gedachte ich des Herrn und mein Gebet drang ... zu deinem heiligen Tempel.

Die nichtigen Götzen verehren, verlassen den, der ihnen Gutes tut.

Ich aber will dir opfern und laut dein Lob verkünden. Was ich gelobt habe, will ich erfüllen. Vom Herrn kommt die Rettung.“

Es ist zwar schon viele Jahre her, aber ich kann Ihnen noch genau sagen, wo ich war und was genau ich fühlte, als ich selbst tief im Leib einer Unterwelt steckte und diese Schriftstelle entdeckte. Jeden, der heute das Gleiche fühlt wie

éprouve ce que j'ai ressenti alors, la sensation d'être retranché, submergé par les eaux profondes, les roseaux se mêlant autour de votre tête et les montagnes de l'océan s'abattant tout autour de vous, ma supplication, inspirée par Jonas, est la suivante : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines. Cette miséricorde merveilleuse vient par et à travers Jésus-Christ. Il vous connaît et vous aime parfaitement, c'est pourquoi il vous l'offre, à vous personnellement. Cela signifie qu'elle est parfaitement adaptée à vous, conçue pour soulager vos agonies individuelles et guérir vos souffrances particulières. Alors, pour l'amour du ciel et pour votre propre bien, ne la refusez pas. Acceptez-la. Commencez par refuser d'écouter les « vaines idoles » de l'adversaire, qui pourraient vous tenter en vous laissant croire que le soulagement se trouve dans la fuite, voguant loin de vos responsabilités spirituelles. Au contraire, suivez l'exemple du Jonas repentant. Invoquez Dieu. Tournez-vous vers le temple. Accrochez-vous fermement à vos alliances. Servez le Seigneur, son Église, et autrui dans un esprit de sacrifice et d'actions de grâces.

Ce faisant, vous obtiendrez la vision de l'amour spécial de Dieu pour vous qui émane des alliances, ce que la Bible hébraïque appelle *hesed*. Vous constaterez et ressentirez le pouvoir des « tendres miséricordes » loyales, indéfectibles et inépuisables de Dieu, qui peuvent vous rendre « puissants au point même d'[être] délivrés de tout péché ou revers ». Il est possible qu'une angoisse précoce et intense puisse occulter cette perspective au début. Cependant, si vous continuez d'accomplir « les vœux que [vous avez] faits », cette perspective deviendra de plus en plus éclatante en votre âme. Et, grâce à celle-ci, vous ne recevrez pas seulement l'espérance et la guérison, mais, étonnamment, vous obtiendrez la joie, même au milieu de votre épreuve. Comme le président Nelson l'a si bien enseigné : « Lorsque [notre vie] est centrée sur le plan du salut de Dieu [...], sur Jésus-Christ [...] et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. La joie vient de lui et grâce à lui. »

Que nous soyons face à une immense catastrophe, comme celle vécue par Jonas, ou aux

ich damals – als sei man verstoßen worden und im tiefsten Wasser versunken, als umschlänge Schilfgras den Kopf und brächen Wellenberge von allen Seiten des Meeres über einen herein – bitte ich, von Jona inspiriert: Verlassen Sie nicht den, der Ihnen Gutes tut. Sie haben sofortigen Zugang zu göttlicher Hilfe und Heilung – trotz Ihrer menschlichen Fehler. Diese ehrfurchtgebietende Barmherzigkeit kommt in und durch Jesus Christus zustande. Weil er Sie kennt und vollkommen liebt, bietet er sie Ihnen als Ihre eigenan, soll heißen: vollkommen an Sie angepasst und dazu bestimmt, Ihre individuellen Qualen zu lindern und Ihre persönlichen Schmerzen zu heilen. Wenden Sie ihr also um Himmels willen und Ihrer Willen nicht den Rücken zu. Nehmen Sie sie an. Fangen Sie an, indem Sie sich weigern, auf die „nichtigen Götzen“ des Widersachers zu hören, der Ihnen einreden möchte, dass Sie sich befreien können, indem Sie sich vor Ihren geistigen Aufgaben drücken. Folgen Sie stattdessen dem Beispiel des umkehrwilligen Jona. Rufen Sie Gott an. Wenden Sie sich dem Tempel zu. Halten Sie an Ihren Bündnissen fest. Dienen Sie dem Herrn, seiner Kirche und anderen, indem Sie Opfer bringen und Ihr Lob verkünden.

Wenn Sie dies tun, erlangen Sie ein Verständnis der besonderen, mit dem Bund eingehenden Liebe Gottes zu Ihnen – die in der hebräischen Bibel als *hesed* bezeichnet wird. Sie werden die Macht der treuen, unermüdlichen, unerschöpflichen und „liebevollen, großen Barmherzigkeit“ Gottes sehen und spüren, die Ihnen die Macht „zur Kraft der Befreiung“ von jeglicher Sünde und jeglichem Rückschlag verschaffen kann. Anfangs wird die Aussicht darauf vielleicht durch intensive Qual beeinträchtigt. Aber wenn Sie weiterhinerfüllen, was Sie gelobt haben, wird diese Aussicht immer heller in Ihrer Seele erstrahlen. Und mit dieser Aussicht finden Sie nicht nur Hoffnung und Heilung, sondern erstaunlicherweise auch Freude – selbst inmitten Ihrer Feuerprobe. Präsident Russell M. Nelson hat es sehr gut erklärt: „Wenn wir Gottes Plan der Erlösung und Jesus Christus und sein Evangelium in unserem Leben in den Mittelpunkt stellen, ... können wir Freude verspüren – ganz gleich, was in unserem Leben geschieht oder nicht geschieht. Freude kommt von Christus und durch ihn.“

Ganz gleich, ob wir eine schlimme Katastrophe wie Jona erleben oder die alltäglichen

difficultés de chaque jour liées à notre monde imparfait, l'invitation est la même : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Tournez vos regards vers le miracle de Jonas, le Christ vivant, celui qui s'est levé de son tombeau au troisième jour, après avoir tout vaincu, pour vous. Tournez-vous vers lui. Croyez en lui. Servez-le. Souriez. Car c'est en lui, et lui seulement que l'on trouve la guérison complète et joyeuse de la Chute, guérison dont nous avons tous si urgemment besoin, et que nous recherchons tous humblement. Je vous témoigne que c'est vrai. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

Herausforderungen unserer unvollkommenen Welt – die Aufforderung ist dieselbe: Verlassen Sie nicht den, der Ihnen Gutes tut. Blicken Sie auf das Zeichen des Jona, den lebendigen Christus, ihn, der von seinem dreitägigen Grab auferstanden ist und alles besiegt hat – und zwar für Sie. Wenden Sie sich ihm zu. Glauben Sie an ihn. Dienen Sie ihm. Lächeln Sie. Denn in ihm – und nur in ihm – ist die vollständige und glückliche Heilung vom Fall zu finden, eine Heilung, die wir alle so dringend brauchen und um die wir uns demütig bemühen. Ich bezeuge, dass dies wahr ist. Im heiligen Namen Jesu Christi. Amen.